AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Mercredi 23 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mercredi 23 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Asssemblée nationale, Débats parlementaires, Diplomatie, Diplomatie (Russie), Enfants (Benckendorff), Femme (éducation), Femme (portrait), Politique (Allemagne), Politique (France), Politique (Italie), Presse

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-07-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2953, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Mercredi 23 Juillet 1851

Que signifient ces nouvelles entraves apportées à la libre circulation des Russes en

Europe ? Nécessité de rentrer en Russie tous les deux ans au lieu des cinq, accroissement des frais de passeport & &. Vous voyez que je lis mes journaux attentivement. Est-ce de la politique ou de la pure finance ? Vos fils en seront fort importunés.

Vous ne lisez pas le Pays, le journal de M. de Lamartine. Il vous amuserait par ses Hymnes en l'honneur de la discussion sur la révision, et par son désespoir hypocrite de n'avoir pas pu y prendre place. J'imagine que tous ceux qui crient si fort à présent contre la brusque clôture du débat, ont été charmés d'être dispensés de parler. La situation n'était pas commode pour ceux qui n'ont envie de se commettre, ni pour, ni contre le Président. Je ne vois pas encore clair dans le mois d'Octobre prochain, la question recommencera-t-elle ? Personne ne me paraît décidé. Cela dépendra beaucoup de l'attitude des conseils généraux qui vont se réunir à la fin d'août. S'ils étaient tous comme ceux des départements qui m'environnent, ils ne feraient pas grand effort pour ramener la révision sur l'eau. Tous ces Princes Allemands qui vous servent de gardes du corps ne vous disent-ils rien des affaires d'Allemagne, et de la diète de Francfort. Pure curiosité d'artiste, car il ne viendra de là aucun évènement; mais la guestion de l'entrée de toute l'Autriche dans la confédération m'intéresse. J'ai envie de savoir ce que vous en voulez au fond. Et puis les affaires d'Italie sont à mon avis, les seules interminables en Europe et toujours menaçantes ; il y a là des hommes qui ne peuvent ni réussir, ni renoncer. On m'écrit que le gouvernement piémontais, malgré ses complaisances, ne parvient pas à en avoir assez pour les mazziniens, et commence lui-même à en être excédé. Votre dépêche aux Etats italiens vos amis était bien vraie. Et il est bien vrai que lecture en a été donnée à Londres et à Paris.

On, c'est-à-dire M. Berger, se donne bien du mouvement à Paris pour faire un peu de bruit de la fête qu'on veut donner à l'industrie universelle. Je trouve cela pitoyable. L'hôtel de ville est très beau ; mais même là, un dîner de chevet ne sera pas un rival suffisant du Palais de cristal. Un journal prétend que le Prince Albert y viendra. Je ne puis pas le croire.

10 heures

Mes lettres m'arrivent aujourd'hui avant mes journaux. Je n'aurai les journaux que dans deux heures. Je n'ai de nouvelles de personne. Vous avez bien raison avec Marion, pour les courses comme pour le jeu, drôle de fille. Je m'étonne quelques fois qu'il n'arrive pas plus d'aventures aux Anglaises qui en courent tant. Adieu, Adieu. Je vous quitte pour ma toilette. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mercredi 23 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3958

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 23 juillet 1851 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vas Richer - Mesones; 23 Switter 1881

Lu bignificur ce, crouveller entraver apportes, à la libre circulation des Russer en lurope ? réconité de rentres en hanie tous les deux aus au lieu de, ciny, a coroissement des frais de passe port berde Vous voyez que je lis mes journaine attentionment. Est-ce de la politique ou de la pune finance? Vos fits en Server fore importunes.

Vous ne liver par le lay, le journal de mi de dam artine. Il vous amuseroit pour la hymner en l'honneur de la discussion sur la sevision es par son d'espoir hypocrite de n'avoir par pu y mendre place. I'magine que trus emp qui crime di fore à priseur contre la brusque cloture du dibat, out été charmes d'être disponeix de parter da distintion némit par commode pour emp qui n'ont envis de de commettre sui pour emp qui n'ont envis de de ne vois par enure clair dan le mois detoire prochasis; la question recommencera-tille? personne ne me paroit decide. Cela depundra beaucoup de l'attitude de Comil, souvaix

qui vont de receive à la fin d'aout. I's étaint tous comme ceux des département qui mous romant it, me féroiene par grand effore pour namenes la relision dur l'eau.

Tous as brincer allemand, you vory torquet de garde, du lorge ne vous discut ils rim der affairer I allemagne et de la Biete de Francfort. Pure curiotite Partiste car il no viculta es la susun evenement; mais la question de l'entre ile toute l'autriche dans la Confederation minteresse. Il ai envie de lavoir ce que vous en venter an fond. It qui les affaires d'Italie dont à mon avi les bente interminable en Surepe, le touzour menacantes; il y a là des hommes qui ne pouvent ni rensi in renonces. On metrit que le gouvernement l'imontair, malga der complaisancer, he parvine par i son avois any some & may jinious, or lummane lui- même à en être excede. Votre depierte any that, Otation, wer amin start bein wrate, Es it en bien vrai que lecture en a été dome & Londow, et à Paris.

On cest. à din m' Berger de come bien du monvement à Paris grour faire un peu de bruit de la fête quon veux donner à

I Industrie emineralle. Se stown cola pitogoble. I hotel de ville en tra, lesan : mais meme là em dines de l'heyes ore deva par em rival suffirme de Palais de l'aistal. Un journal protect que le Pornee albert y visustra. Se na puis par la lorire.

10 houses

The letter m'arrivent rejourd hui wome mer journaux yes claud deux heurs. It wait de nouveller de personner. Nous comp bien raiten avec marion, pour le course, comme pour le jou. Drote de jille. It mitorme quelque fois quet vorrive por plus de mitorme quelque fois quet vorrive por plus de recenture, aux desgenite, qui en couvent lant. Adrin, avec. It vous quille pour ma toilette.